

for a prompt, decided and sufficient preparation and the immediate acceptance of the Territory by asking:—"How can we prevent the Americans from taking it? Where shall we find money to pay the cost? What will it be worth when we get it, etc.?" When I used the word 'rebels' in speaking of Riel, McKenny & Co., he objected, and declared upon his soul that, if he was in their place, he would feel and act just as they have done. I shall answer all these questions in another place, as I answered them on the spot, but with a little amplification. I believe that all our struggles and sacrifices, and hopes of the last five years are on the eye of failure and disappointment through the blunders and incompetency, not to say the bad faith, of a majority of your Cabinet. Believing this, I have a plain duty to perform, and I shall endeavour, God giving me health and courage, to do it effectually.

Believe me, still, personally, your friend and well wisher,

WM. McDOUGALL.

Sir John A. Macdonald, K.C.B.

With regard to the Bill at present before the House, the matter discussed and proposed in it was a great one, for they heard that a deputation was on its way from British Columbia with a view to seek an entrance into the Confederation. He should always aid any attempt to aid any scheme of Confederation, but did not think that the Government Bill would aid in accomplishing the object, and he therefore could not give his support to it.

Hon. Mr. Cameron hoped this would close the personal discussion. He was bound to confess, however, that he had never heard a more injudicious speech than that of Hon. Mr. Howe this evening. He could not be surprised if the hon. gentleman had spoken in that manner that his words had been misunderstood, and the advice he had tendered had been accepted in a stronger sense than perhaps he intended. He objected to the amendment of the hon. member for Lambton as being vague and offering nothing to the consideration of the House, whereas in the Government scheme they had something to discuss. He thought it essential that definite steps should be taken, and while disapproving some of the clauses of the Government Bill, he could not but support it as affording a settlement of the question in dispute.

nir par la force, avant la fin de l'été. Hier encore, à la suite de mes arguments en faveur d'une préparation suffisante, rapide et ferme et de l'acception immédiate du Territoire, le secrétaire d'État chargé de l'affaire, M. Howe, m'a demandé: «Comment empêcher les Américains de s'en emparer? Où trouverons-nous l'argent pour en payer les frais? Quelle en sera la valeur quand nous l'aurons? etc.» Quand j'ai utilisé le mot «rebelles» en parlant de Riel, McKenny et compagnie, il a protesté, en déclarant sur son âme qu'il éprouverait la même chose et agirait tout comme ils l'avaient fait, s'il était à leur place. Je répondrai un peu plus longuement ailleurs à toutes ces questions comme je l'ai fait sur le champ. J'ai l'impression que toutes nos luttes, nos sacrifices et nos espoirs des cinq dernières années nous mènent à l'échec et à la déception par suite des maladresses et de l'incompétence, pour ne pas dire de la mauvaise foi de la majorité de votre Cabinet. D'après ce que je crois, ma tâche est claire et je m'efforcerai de la remplir efficacement pourvu que Dieu me prête la santé et le courage.

Je vous prie de me croire toujours, personnellement, votre ami sincère,

WM. McDOUGALL.

Sir John A. Macdonald, K.C.B.

Pour ce qui est du Bill présentement à l'étude en Chambre, la question débattue et proposée est d'un grand intérêt puisqu'on a entendu dire qu'une délégation vient de la Colombie-Britannique pour demander son admission dans la Confédération. Il appuiera toujours toute mesure visant à encourager un projet de Confédération, mais il ne croit pas que le Bill du Gouvernement soit de nature à favoriser cet objectif et il ne peut donc le défendre.

L'honorable M. Cameron espère que la discussion personnelle prend fin ici. Il doit toutefois admettre qu'il n'a jamais entendu un discours aussi maladroit que celui que l'honorable M. Howe a prononcé ce soir. Si l'honorable député s'est exprimé de cette manière, il n'est pas surprenant que ses paroles aient été mal interprétées et que les conseils qu'il a offerts aient pris un sens plus fort que celui qu'il avait peut-être l'intention de leur donner. Il s'oppose à l'amendement de l'honorable député de Lambton qu'il estime vague et dénué d'intérêt pour ce qui est de l'étude en Chambre, alors que le projet du Gouvernement offre matière à discussion. Il est essentiel, selon lui, que des mesures définitives soient prises et bien qu'il soit en désaccord avec certains articles du Bill du Gouvernement, il ne peut s'empêcher de